Le président Roosevelt et des délégations des deux Chambres du Corgrès assisterent, compte-t-en, à l'inauguration d'une statue élevée à saient les gens sérieux qui la némoire du défunt vice-président (farrett A. Hobart devant l'hôtel avaient le courage de résister the ville de Patemon; New Jersey, par les cutoyens de la ville. Le maire Rinchilfe a quavequé les membres de la commission du monument pour Expr la date très prochaine de l'inauguration.

La statue est l'œuvre du sculpteur Philip Mattiny. M. Hobart st représenté le "maillet" en main, présidant le Sénat des États-Unis.

#### TEMPERATURE Du 1er juillet 1902.

tro do III, et L. CLAUDEL, Outl No 121 res Carondo

Parenheit Centigrade du matin....86 Midi.....92 3 P. M ..... 90 6 P. M ..... 92

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 1er juillet-Tempe —bean mercredi at joudi légere vente variables.

Le 12me Recensement

-DES-

## AGRICULTURE

None ne connaissons rien d'intéressant à étudier étudier comme les progrès accomplis avec nous font apprécier ce qu'elle ble à peu près impossible. mae rapidité prodigieuse par rapporte en gros comme en dé Les Américains sont partis de les Btats-Unis, depuis un siècle, tail. Les travaux qu'exige une ce pricipe que les Philippins dédans toutes les branches de pareille mayre sont formidables testaient les moines et qu'il leur les jeunes gens des deux sexes l'activité humaine, surtent dans et ils supposent des enquêtes dent suffisait d'en débarrasser le pays d'y être admis ; c'est une gloire la sphère agricole. On a beau- les hommes du métier seuls pour y être accueillis à bras qucoup vanté coux qui se sont peuvent se faire une idée juste. Verte. dustrie et du commerce, dans le les recenseurs à travers ces en nemente sont venus en donner monde de l'art et de la science, quêtes. Qu'il nous suffice de dire la preuve. Il est possible que et spécialement sur la voie des que nous en sommes actuelle la population philippine, ou pluagrandissements territoriaux qui ment au cent quatre-vingt tôt que le parti révolutionnaire ont le don d'absorber l'attention septième (187) fascionis et que du pays, déteste les moines, mais publique; mais il s'en est fait de pous sommes loin d'en entrevoir le pays est profondément cathoplus étonuante encere dans la la fis. Nous n'avons du reste lique et il exècre le pretestan-

breux fascicules que vient de publier le Bureau de l'agriculautrement instructif que les pré- est le plus en honneur. codents. Merveillenz sont les progrès des dix dernières an- ment 203,261 fermes syant une mées, de 1890 à 1900. Partout

ce m'est que l'affaire d'une dé

Et ce qu'il y a de plus remar-

Bien n'echappe anx investigatude. Quiconque s'est donné la que des résistances matérielles. peine de les suivre pas à pas dans leure pérégrinations à trade connaître à ford toutes les les forces sont par trop inégales, sont ensergnées par des maîtres gué dans un des salons. rescources de ce pays.

Ils commencent par nous denavec la mesure exacte de ses l'archipel conquis ou soi disaut terres cultivées et de ses ter- tel. rains botsés, avec le dessin et la travailleurs, ses animanx vouce que quand la lutte matérielle alimentaires et autres qu'elle vent, on ne sait aur quel point

marché. érés dans le domaine de l'in- Il nous est impossible de suivre . C'était une erreur et les évéque quatre fascioules sous les tieme que représentent les Amé-

Il fant, pour rendre un compte yeux, ce qui mous interdit le ta- ricains. un peu exact, parcourir les nom- | bleau général que chacun de | Il s'est débarrassé d'un joug nous rêve. Contentons-nous de qui tai était inaupportable, mais citer quelques chiffres sur le ce n'était pas pour retember sons tare du douzième recensement fermage dans l'Etat du Michigan, un autre joug plus pesant encore. qui est, sous ce rapport, bien une des régions où l'agriculture Qu'on le laisse se gouverner li-

Le Michigan compte actuelle- qu'il demande. valeur de 0582,517,710, dont plus l'on enlèvera aux congrégations milleurs ils rempliraient toute la de \$158,900,000 représentent la leurs propriétés—ce qui serait livrées à domicile.

600 la valour des torres en rap ; nira-ce qui sersit une odiense

Dans ce même Etat, le matériel et les machines ont une valeur qui dépasse \$28,700,000, tandis que \$79,000,000 représentent à peine le prix des animaux -ce qui élève la valeur du formage dans le Michigan à un total de #690,355,000.

Qu'on juge d'après cela de la richesse agricole de l'Union américaine.

## L'imbroglio

Bien des bommes intelligents, avec une certaine tristesse le qu'il y réussisse. Quoi qu'il arrigonvernement de Washington ve, du reste, dans l'avenir, nons s'embarquer sur cette galère lui souhaitens, sans trop l'espédue l'on a appelée la sonquête rer, un succès complet et digne Roi.
des Philippines. Dès les débuts, d'ane meilleure cause. ils avaient estrevu toutes les difficultés de l'entreprise.

"Une manyaise affaire!" disalent les gens sérieux qui anz entralzemente de la première beare.

"Un éléphant", clamaient les pisisants qui, sons des debors légers cachest souvent un pro-fond ben sens.

Tous s'étaient bien vite apercus ou'il y avait trop de distan-Et ce qu'il y a de plus remarde entre les deux pays et, sur vereité Inlane, pour l'aquée 1901-quable c'est l'ordre parfeit sui tout trop de dinérence entre les 1902. U'est une forte brochure vant lequel tous les détails rela-idées et les mours des populatifs à l'agriculture sont groupée tions des deux sontrées, pour et entaccés les une sur les au-que l'entente put s'établir d'une que l'entente put s'établir d'une façon plus ou moins satisfaisante. On cherche en vain sur quel tions de nos statisticious, et ils point pourrait s'opérer la fusion; apportent dans leurs travaux on ne le trouve nulle part. Passe antant de netteté que d'exacti- ensors si l'on n'avait à vaincre

Personne n'ignore que, sous ce rapport, les Philippins sont vers notre monde de cultiva complètement incapables de se teurs et d'éleveurs pout se vanter | mosurer avec les Américains ; La lutte durerait quelques mois, quelques années tout au plus. ner une définition aussi simple Puis, l'épuisement se produisant que claire de ce qu'est la Ferme fatalement avec le temps, les en général, telle que l'enten Philippins seraient forcés de dent les Américains, avec mettre bes les armes et leur sonson unité de direction et la mission serait complète. Mais multiplicité de ses travaux, il en va tout antrement dans

Ici, la résistance est plus movaleur réclie des bâtisses qui rale que physique, et l'on n'en abritent ses propriétaires, ses comprendra toute la paissance priétés à la Nouvelle-Orléans, à la culture et a l'engrais ainsi sera terminée. Elle est d'autant | Université. C'est à cette époque vend sur place ou expédie sur le l'attaquer. C'est surtout la question religiouse qui trouble les C'est ainsi que nos récenseurs esprits et excite toutes les crainactuels constituent la forme et tes, parce qu'ici la solution sem-

brement à sa façon, c'est tout ce

Il ne sert rien de dire que wie d'en peuple. Parmi neus, valeur des bâtisses et \$423,500, une spoliation, ou qu'on les ban-

iniustice. Ensers moins pent-on se vanter de leur enlever l'éduestion de la jeunesse. Ces professeurs religioux une fois chasnés de leurs écoles, il faudra les remplacer par des laïques. Or. ces lalques, ils n'existent pas, à moins qu'on ne venille mettre à leur place des professeurs qui

l'anglais et d'être des protestante. On peut le dire bardiment, le gonvernement de Washington la mission spéciale chargée par s'est lancé là dans une fausse le roi Alphonse XIII de remettre

Denr. bien des patriotes, sur toute l'étendne de l'archipei. Nous

### L'ANNUAIRE

### 'Université Twane,

Nous venous de recevoir un rolume bien intéressant, bien instructif-l'Annuaire de l'Université Walane, pour l'aanée 1901. de près de 200 pages, qui con-tient tons les renseignements désirables sur cette institution, la plus belle, la plus complète, la plus habilement conduite de toutes celles qui existent en ce genre, non soulement à la Nou-Sad de l'Union.

On the sammait s'imaginer toutes les ressources qu'effre cette Université, où toutes les branches des connaissances hamaines de premier ordre.

L'Université Tulane, on'elle existe à l'heure qu'il est, date de 1882, alors que le noble philanthrope qui portait le nom de Paul Tolane, et qui était retiré à cette époque à Princeton, appelait à lui son ami, le général Raudall Lee Gibson, pour l'aider dans l'œuvre qu'il méditait et qui consistait à faire don à notre ville de toutes ses proen vue d'y fonder une grande est après svoir consulté nos concitoyens les plus éminents que M. P. Talane a fait sa donation, et Dieu sait quels merveilleux fruits elle a portés depuis. On y enseigne toutes les langues, toutes les sciences, tous les arts. C'est un honneur pour

L'université Tulane a une faculté qui se compose de 86 profosseurs.

que d'en sortir porteur d'an di-

Elle possède 17 grandes bâtisses, des bibliothèques précieuses, des laboratoires, des musées, des ateliers de toute sorte: elle dispense en ce moment les bienfaits de l'éducation à 1229 élèves dont bon nombre sont admis presque gratuitement.

Il y a même des bourses complètes comme dans les grandesuniversités de la vieille Europe. Qu'ila sont heurenx les Etats qui comptent dans leur sein de pareils bienfaiteurs!

Buvez la "Sparkling Abita Water", \$1.60 la douzaine de bouteilles

-Je vous fersi signe.

Au fead, il était furieux."

lalent ils lui échapper !

ment?

enseigne!

La place sersit elle plus diffi.

Les cinq cent mille fraues al-

il, c'est une folie, cette femme!

Après m'avoir donné un espoir

que j'aurais pu appeler une cer-

"At elle, depuis quarante-

avantageux, et me black boole t-

a blackboulé ce Morissot !

elle tont simplement, comme elle

- "En voilà un qui rir», quand

Il rentra, les sourcils froncés.

il nous saura logés à la même

demanda t il.

-Au revoir.

Le 16 mai dernier, avant de terminer au régence, la reine. Marie Christine d'Espagne, vousuront le triple vice, irrémédiable lant donner un témoignage de aux year des Philippins, d'etre son affection pour la France en des Américains, de ne parler que la personne du Président de la République, conféra à M. Emile Leubat le collier de la Toison d'or.

C'est le 20 du mois dernier que voie et nous craignons fort qu'il les insignes de cet ordre a été ne puisse en sortir à son hon-preçue à l'Elysée. Elle se composait de S. Exo. le duc de Sento, Il va essayer d'établir ambassadeur extraordinaire ; du le gouvernement civil sur toute marquis de Villalobar, greffier délégué de l'ordre ; de M. Man-Pétendue de l'Union, ont vu avons bien de la peine à croire ricio Lopez Roberts, trésorier de l'ordre; de M. Fernando J. de Cueitar, attaché; du général d'Harcourt, side de camp du

La réception a en lieu & einq heures.

M. Ph. Crosier, chef du protocole, introducteur des ambassadours, s'est rondu à l'hôtel du Rhin, avec les veitures de la Présidence et un escadron de cavalerie, pour conduire la mis-sion apéciale à l'Elysée. Un bataillon d'infanterie avec drapeas et musique a fuit le service d'honneur dans la cour du palais.

A l'arrivée du cortège, les troupes out présenté les armes, les tambours et les ciairons ont battu et souné aux champs; la musique a joné l'Hymae royal espagnol.

Le duc de Secto, chevalier délégaé de l'ordre de la Toison d'or, a été reçu su bas du perron velle Orléans, mais dans tout le par l'officier de service et le commandant militaire du palais. Le chef adjoint du service du protocole s'est tenu au haut du perron, avec le secrétaire général de la Présidence, et a conduit le 4élé-

L'introducteur des ambassa decre a introduit ensuite le duc de Sesto auprès du Président de la République, avec le greffer et le trésorier de l'ordre et les autres personnes de sa suite, dans le salen où se tenaient M. Loubet et ses invités, parmi lesquels: l'ambassadeur d'Espagne, le ministre des affaires étrangères, le grand chancelier de la Légion d'honneur.

Après avoir salué le chef de l'Etat, le duc-de Sesto lui a présenté la lettre autographe du roi et a remis. au nom de Sa Majesté, les insignes en présen radeau. tant au Président le collier de l'ordre.

Le Président a chargé le due de Sesto d'exprimer tous ses remerciements à Sa Majesté pour | de rames. es témoiguage d'amitié donné à la France eu sa personne, et s'est félicité que Sa Majesté out chorsi un homme aussi distingué et ami de la France pour lui apperter les insignes.

La cérémonie terminée, le chevalier déléggé et les membres de la mission spéciale, après avoir pris congé du Président de la République, ont été reconduits à leur hôtel avec le même céré

Le soir, le Président a donné un diner en l'honneur de S. Exc. le due de Sesto et des membres de la mission espagnole.

A ce diner étaient invités, avec les membres de la mission, l'ambaseadeur et tout le personnel de l'ambassade d'Espagne à Paris, le président du Conseil et·les | ministres, le grand chancelier de la Légion d'honneur et les personnes des deux maisons civile et militaire du Président.

#### Reines Couronnées.

Les récents préparatifs du conronnement d'Edouard VII C'est la dernière semaine de l'ung ont ramené l'attention sur les gement de l'orchestre Brooks. 'Reines couronnées" da même

La première reine régnante de

l'histoire d'Angleterre, Marie sel. Tador, fat couronnée le 25 sep. tembre. Accompagnée de sa sœur Elisabeth, elle se rendit à Westminster, précédée de cinq cents cavaliers et anivle d'une briliante cavalcade de seigneurs. C'étaient les massagers officiels de la Reme, les buissiers, les chapelains, les gardes de corps. les officiere de la Couronne, les chevaliers du Bain avec leurs robes violettes, les deux rois d'armes, les ambassadeurs, etc. La Reine était assise sur un chariot en forme de litière tralué par six chevaux reconverts de drap d'or. Elle portait une robe " & la française " et, unr la /tôte, un cercie d'or pur formant une coiffure tellement massive que d'instant en instant elle se trouvait forcée d'appoyer as tête aur see mains. La princesse Eticabeth se pencha vers notre ambassadeur et lui dit: "La couronne est bien lourde." "Patience. répondit M. de Nosilles, sur votre tête, elle sera pius légè.

La reine Elisabeth fat couronnée aves un cérémonial agesi pompeux. Le couronnement de la reine Anne en 1703 reste famenz par le déploiement de dignital. res, de fonctionnaires et de seldats qui suivirent la souveraine sur un large chemin tapissé de drap blen semé de fleurs.

La reine Victoria fut couronnde agest solennellement, mais moins fustueusement, en juin 1837. L'afficence fut telle que, pour pes de jours l'ambassade française dut louer un hôtel au prix de 40,000 france. Un grand banquet de 400,000 panvres en fat l'événement principal.

#### Curicuse découverte.

Une barque qui, d'après l'estimation de Brugech bey, date de l'an 2500 avant J. C., vient d'être découverte dans un caveau souterraio, en Egypte, près de Daschear.

Blie a une longueur d'environ

L'accemblage des poutres et que de son matériel; avec, enfin plus redoutable qu'elle est sour- que l'institution qui existait déjà Alphouse XIII l'accréditant des planches se faisait à peu près duite sur une enveloppe, cachetée la valeur venale des produits de la manière dont on use au dans laquelle l'auteur aura écrit alimentaires et que, bien sou.

Les feutes et les interstices étaient calfestrés avec de l'asphalte.

On a trouvé quelques débris Le trone d'an mat fait suppo-

ser que les mavigateurs d'il y s quarante cinq siècles l'aisalent, & l'occasion, quage des voites. (lle ne pouvaient guère faire

usage de la vapeur).

#### AMUSEMENTS.

Orpheum Athletic Park.

On sait à quel point le fameux opera booffe "Sxid Pacha" est ponulaire. On s'attendait donc à un auperbe auccès peur la treupe Glympis: mais il a dépassé toutes les espérances. "Said Pacha ne sera plus représenté qu'ane fois, se soir. Demais, première de Olivette qui achèvera brillamment une semaine brillamment commencée. Le double suscès artistique et fa

nancier des Olympiens est assaré.

#### WEST RES

Il y a foule et foule enthereise an Woot End depuis dimanch cette occasion le fameux directes musical a composé un programu d'un attrait tout à fait exception

En eutre des dances, des chant et des exercices scrobatiques ord naires, M. Breeks nons office u apectació militaire du plus brillas effet: "Under one Fleg", dans le quel figarent des détachements d vétérans confédérés de milicion de membres de astre Réserve as wate. Cette ncène, assentiellemen patriotique, provoque à chaque intant les bravos de nombreux and

#### Bestiaux en demande.

Washington, ler jeillet ... ] Prank W. Bricknell, agent spécie et explorateur agricole de départe ment d'agriculture, écrit de Buene Ayres au Bareau de l'Industrie de animany, que s'il net possible quelques-nas des éleveura des Etats Unis d'envoyer là des asimaux d promière classe, c'est maintenant | bon moment pour le faire, les ani manz angiais ayant été exclus . cance de la maladis qui n'est de clarde sur eux en Angleterre.

Il faut que les animaux arriven Buenes Ayree le ler neut au pla tard, de manière à ce qu'es puiss les préparer pour l'ouvertare de l grando expesition annuello de l société rurais, qui commencera! lor septembre et durera einq jours

#### Athénée Louisianais. CONCOURS DE 1902.

L'Athènée propose le sujet sui vant aux personnes qui désirer. prendre part au concours de cette

"LA CESSION DE LA LOUISIA NE AUX ETATS-UNIS ET SES CONSEQUENCES."

Les manuscrits seront recus jusqu'au ler mars 1903 inclusivement L'auteur du manuscrit qui aure

été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or. L'Athénée, s'il le juge utile, so cordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrite aussi lisiblement que possible, sue papier écolier réglé, avec une marge

et seulement sur le recto et-les il neuf mêtres et une largeur de Pages.

Chaque manuscriteera remis sant nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera repro-

> Le comité nommé pour examiner es manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix,

> pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours. Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge

> convenable. Tout manuscrit couronné sera pu-

> blie dans le journai de l'Athènee. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une féte littéraire et an

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura jobtenu le Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront etc

accordées, seront lues devant le pu-Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concou-

Les manuscrits seront adressés au Secretaire. Le Secrétaire perpétuel. Bus. Rounn,

P. O. Box 725. Nouvelle-Orleans

-Non, is tousse quelquefois

L'Abeille de la N. O.

-: DE :-

# LA

GRAND ROMAN INEDIT

Par Georges Maldague

TROISILME PARTIE.

L'ACCUSEE.

1X

Buite.

qui vous ayez une préférence? -Qui sait si ce ne serait pas

-Eh bien! pourquoi ne pas répondre : Oui T -Parce que, quand on se re-

prenante.

marie, qu'on a eté avec sen pre-l'esquette, mier mari, la femme la plus heufêtée, on doit surtout, quant su raison.

.—Si pen !

-Quelques sanées.... -Co n'est pas ses quelques années, qui nous empêcheraient d'être heureux....

"Je connais des ménages, où la femme est un plus âgée que timent, la raison n'en doit pas titude, elle recule.... l'homme, c'est plutôt une garanl tie de bookeur.

-le se vois pas comment. e'est plutôt ans gurantie de bonheur....Je erois le ci utraire. 

plus consiliante et plus tendre.

-C'est cela, elle fait tous les sacrifices....Je ne m'y sens pas disposée .... " Il me fast à moi un mari qui me gâte, qui soit à mes ordres. --- Cela n'empêche pas le mari,

d'être à son tour, conciliant et tendre. Madame de Tillière réfléchit de nouveau, tête basse, la pointe dit à son souprrant. vernie de ses bottines, vers les tisons du foyer,

-Bann, if y en a bien un pour! C'était à ce moment que Mo.

pour s'en aller décidément avec vous? fit-elle de sa veix la plus la même épithète, & l'égard de Pavinia et de l'inadèle :

> -Misérable! Et elle redressa, avec le même mouvement provocant, sa tête

-Je vous parle très carréreuse, la plus admirée, la plus ment, cela ne vous froisse pas ? -Pourquoi cela me freisse premières marches, d'un coup un second, se laisser guider par la raiti!, on n'a jamais tort de peu sec. parler franchement ..... sepen-"Vous êtes plus jeune que dant l'espérais....

-Qu'espéries vous f -Etre simplement le premier dans votre cour, madame. -Je n'ai pas prétendu que

vous fussiez le dernier, monsieur. -Mais vous voulez choisir ? -Si je fais un mariage de senétre exclue....

" Vous devez le comprendre. -Je le comprends....et je m'incline. La vicomtesse de Tillière, repoussa légèrement son fautentl.

—Au revoir, cher ami. C'était son sourire le plus eni-

vrant, qu'elle lui envoyait. Tout on se chauffant les pieds devant les tisons, elle avait enle. vé un gant, montrant sa main dans son bureau, s'assit à la pla dune main dans ses cheveux. de begues. . Ce fut cette main qu'elle ten-

Il la prit et la baisa avec un respect affecté.

petelée, soignée, toute chargée ce où elle s'était assise, et comi réfléchir.

me elle, avançant les pieds vers. de sa paupière, s'écrasa sur le le foyer, il baims la tête pour buvard. Cependant plutôt encourage porte.

ante, car la jenue femme, qu'elle : Le jenne homme tressaillit. Elle jounit à la graude dame, eut reçu, on qu'elle n'eut pas re- L'fallait se raidir, se reconqué. me....

Prissot quittait son coin d'escalier il devanait absolument régence, cu sa lettre, était entrée chez lui prir. -Quand nous reverrons-nous? pour parier de tout autre chose que d'affaires, et n'eut pas éprouvé le besoin de venir, si un iuté-Et retirant sa main, elle répé- ret quelconque, sentiment ou déair de se faire faire la cour, ne apporta soudain le calme, qu'il mousieur, depuis quelques jours. l'y ent poussée,-cette fivisite ne [n'avait pas complètement recou-Il la reconduisit jusqu'à la lui semblait pas d'un bon au vré.

porte de l'escalier, la refermant gure. une fois qu'elle ent descendu les Tout lui échappait. Tout ini craquait dans la

main. Acculé à un mariage, et à un mariage à contracter dans l'espa- fit volte face. olle à emporter qu'il ne croyait ? ce de quelques mois, il en ratait deux, en quelques jours. Oui, celui la, aussi. était man- d'an air étonné.

-C'est une folle! se répétait- qué, Il n'en démordait pas. Une colère plus grande le sur

prit, une vraie fureur.

Il se prit à arpenter la pièce, "Est ce de la rouerie ?..... ne s'arrêtant que pour frapper "A quo: bon, dans le cas pré- | de son poing nerveux, su milien du bavard sur leggel il allait se m'as parlé de ta mère et de ta mettre à écrire, son cigare fini, à l'aceur. huit houres, trouvé un parti plus l'arrivée de la vicomtesse.

> Tout .... tout lui échappait! Son étoile palissait, à l'aube était rentrée. seulement de sa carrière. Il ne serait qu'un raté.

Roger Cameron, se laissant tomber sur le large siège de cuir placé devant son bureau, crispa Et une larme, de rage, jaillit

On frappa discrètement à la

Il répondit :

-Entrez! La douce figure du blondin je m'en aperçois. qui s'appelait Pierre Hellin, lui

-Que veux ta, petit ? -C'est le courrier de trois le le verrait. heures, monsieur.

aur le coin de la grande table, et avoir cette toux, -Tu es bjen pressé, gamin ? Pierre regarda son patron

-Pourquoi te sauves tu si vite!

-Ca va très bien. —Il y a longtemps que tu ne le

ment ça va t il chez vone?

-C'est vrai; où donc si je l'esprit I

" La migraine m'enlève la mémoire, et quad je l'ai, tu sais, ce n'est pas pour rire. -Oui, je sais, fit le petit Pier-

Le patron le considéra.

peu rauque; une toux sèche le secons soudaia.

comme ça. -Voilà la première foie que -C'est que c'est plus fort,

-Ta mère a t elle vu le médecin 1 ---Non, mais elle m'a dit qu'el-

-Cela est nécessaire, mon pe-L'enfant déposs deux lettres tit.... A ton âge on ne doit pas

-Oh! elle ne me rend pas bien malade. -Eile to fatigue? -Qa m'arrache un peu là....

Il posait la main sur sa poitrino étroite. -Je vais travailier, monsieur, . -J'irai la voir, ta mère, un de

-Approche un pen.....com- ces soirs, tu le lui diras. -Oui, monsieur. -Demain, probablement. -Bon, monsieur.

Le blondin repassa dans la grande pièce où, comme les com--Hier, monsteur, vous m'a mis, il travaillait, debout, devant

vez demandé comment ma sœur sa haute table à dessin ... à hauteur de sa taille, du moins. Roger Cameron no remit A marcher, le front encore charge d'un nuage.

Peu à peu, le nuage se dissipa.

La pensée d'Andrée Hellin, qu'évoquait la présence de son frère, si elle ne le dissipait pas tout d'abord, au contraire, ce La voix de l'enfant était un nuage finissait par le chasser.

Repris par le charme de cette impression, reconquis par l'a--Qu'est ce que tu as ! un rhu. mour, fait de tendresse et de viojence, le plus intense et le plus